

L'église Saint Michel



Au cœur de notre village, l'église paroissiale Saint-Michel porte avec fierté un riche passé de plus de deux siècles. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1930, l'édifice est sous la protection des Architectes des Bâtiments de France.

Quelques dates, quelques évènements :

1761 : L'évêque demande à la communauté paroissiale de faire agrandir l'église jugée trop petite.

1714 : Les prévôts du Cardinal de Rohan, les comtes de Linange et les édiles de la commune décident de construire une nouvelle église.

1775 : un arrêt royal autorise la construction. Le financement est pris en charge par l'évêque, pour le chœur et la sacristie, les comtes de Linange pour la nef et la commune pour la tour.

1783 : L'architecte Salins de Montfort dresse les plans, Maurice Engesser obtient l'adjudication des travaux pour la somme de 27 000 livres.

1784 : Démolition de l'ancienne église et le 3 juin pose de la première pierre.

1785 : Le 13 août, la tour s'effondre par suite de malfaçon.

1789 : Vol des objets du culte pour une valeur de 3 500 livres.

1791 : Adjudication des fenêtres, portes et revêtement du sol.

1792 : Valentin Boudhors dresse les plans des autels latéraux.

1793 : Trois cloches sont livrées aux fonderies de Strasbourg pour être transformées en pièces d'artillerie.

1797 : Acquisition de l'orgue

1803 à 1807 : L'architecte Reiner achève la construction de la tour et aménage la tribune.

1839 : Achat des tableaux du chemin de croix.

1842 : Schwilgué installe une horloge.

1861 : D'importants travaux de réparation de la flèche du clocher, de la charpente et de la couverture en ardoise sont effectués, agrandissement de la sacristie et achat de deux vitraux.

1889 : La foudre provoque l'incendie de la tour et la destruction des cloches et de l'orgue.

1903-1906-1917 : Remplacement des vitraux.

1910 : Installation du chauffage par air pulsé.

1917 et 1944 : Réquisition des cloches ainsi que les tuyaux de façade en étain de l'orgue.

1930 : Les services des Monuments Historiques inscrivent l'église à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

1953 : Travaux de rénovation intérieure.

1975 : Rénovation de la couverture en ardoise du clocher et remplacement du coq.

1981 : Réfection totale de la toiture de la nef en tuiles.

1989 : Rénovation des peintures intérieures de l'église et achat de nouveaux lustres en bois.

1990 : Suite aux dégâts occasionnés par la tempête, mise en place d'une nouvelle croix sur le clocher et rénovation du coq dégradé par des tirs de carabine.

1991 : Remplacement des marches d'escalier et des pierres de taille du porche d'entrée.

2007 : Remise en peinture extérieure de l'église et du clocher. A cette occasion, une expertise complète de la tour a permis d'évaluer les faiblesses de l'ouvrage. Une première campagne de restauration a été effectuée pour remplacer en urgence les pierres présentant un danger imminent et pour consolider à la résine les pierres défectueuses, en attendant leur remplacement ultérieur.

2015 : Suite à l'expertise de 2007, réfection et consolidation des pierres de taille du clocher, remplacement des abat-sons et mise en place d'une toiture sur l'ensemble de la chaufferie.

2020-2021 : Restauration complète de tous les éléments intérieurs et des peintures de l'église.

Histoire de la construction

Sous le règne de Louis XV « le bien-aimé », l'Alsace a retrouvé la prospérité et le calme propices à un développement harmonieux dans tous les domaines.

Nous sommes en 1761 et, en ce milieu du XVIII^{ème} siècle, l'Alsace bénéficie d'une longue période de paix. Elle a pansé les profondes plaies économiques, culturelles et sociales que les conflits successifs du siècle précédent lui avaient infligées.

Le siège épiscopal de Strasbourg est occupé, depuis 1756, par le prince Cardinal **Louis Constantin de Rohan Guéméné**.

Dans ses fonctions d'évêque, il est assisté par un évêque auxiliaire, **Toussaint Duvernin**, vicaire général et official.

C'est lui qui le 24 juin 1761, effectue une visite pastorale à Wiersheim. A son retour, il adresse un rapport sur la situation administrative et sociale de la commune et souligne sa double dépendance :

- de l'évêché de Strasbourg d'une part
- des **comtes de Linange** d'autre part.

Ensuite, il dresse un état des lieux et prend note du souhait des paroissiens d'agrandir leur église.

«L'église est beaucoup trop petite. Elle peut contenir à peine la moitié des fidèles. Elle est solide et en bon état. Le curé et la communauté demandent avec insistance qu'elle soit agrandie».

C'est ainsi que le 19 septembre 1774, se sont réunies, à la prévôté (maison commune, mairie), les différentes parties concernées, pour décider de la reconstruction de l'église et solliciter, auprès de leurs autorités respectives, les accords nécessaires.

L'entretien ou la reconstruction de la nef incombe aux seigneurs territoriaux, les comtes de Linange, celui du presbytère, du chœur et



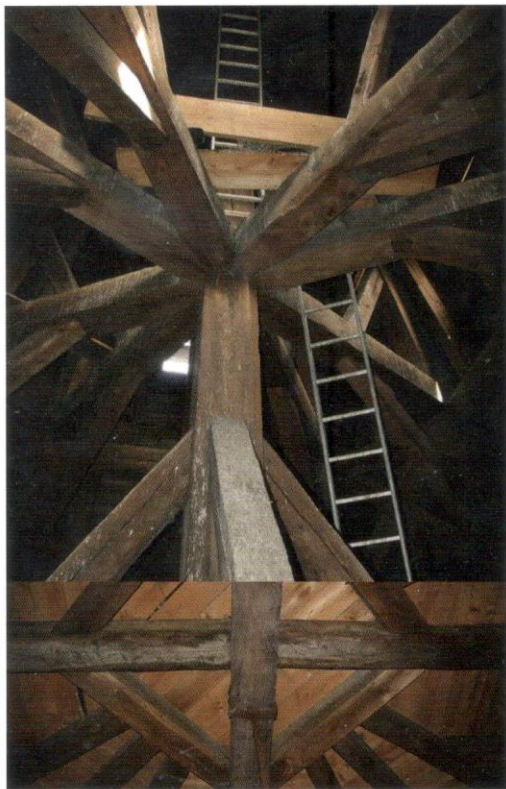
de la sacristie à l'évêché et celui de la tour et du cimetière à la commune.

Un arrêt royal du 24 juillet 1775, autorisant la commune à emprunter les fonds nécessaires au financement de la reconstruction de l'église, semblait avoir écarté les derniers obstacles.

Mais les comtes de Linange firent quelques difficultés en essayant de se soustraire à leurs obligations. Il en résulte une procédure judiciaire qui diffère la réalisation du projet de plus de 6 ans.

Finalement la commune a obtenu gain de cause et les comtes de Linange-Hartenbourg qui, entre temps, avaient reçu en héritage la part de la branche des Heidisheim, furent contraints de respecter leurs engagements.

Les plans du nouvel édifice sont confiés à un architecte de renom, **Salins de Montfort**, connu dans notre région principalement pour avoir dirigé les travaux de reconstruction de plusieurs églises de la campagne alsacienne.



Un plan au sol comportant les signatures de toutes les parties concernées par la réalisation du projet, a été validé pour exécution par le Conseil d'Etat d'Alsace, le 12 juillet 1783.

Dès février 1784, commence la démolition de l'ancienne église romane.

Cette ancienne église médiévale de style roman avait son chœur tourné vers l'Est et répondait ainsi à la tradition architecturale des églises chrétiennes ; érigée en lieu et place de celle-ci, la nouvelle construction, quant à elle, est orientée dans le sens inverse, le chœur tourné vers l'Ouest avec l'entrée à l'Est.

La première pierre de cet édifice fut posée et bénie solennellement, le 3 juin 1784, par **François Philippe Louis**, professeur de théologie du grand chœur de la Cathédrale et de l'Université de Strasbourg.

La construction dura plusieurs années et connu de nombreuses périodes de crise.

En 1785, l'effondrement du clocher a dans sa chute emporté une partie du toit de la nef et profondément perturbé le déroulement de la suite des travaux.

Les années troubles de la Révolution, les difficultés financières et les démêlés avec les entreprises ont engendré de longues interruptions des travaux et retardé la fin de l'ouvrage jusqu'aux premières années du XIX^{ème} siècle.

L'église ne sera achevée qu'en 1807, vingt-trois ans après la pose de la première pierre. Pour terminer la construction inachevée, les travaux sont confiés au maître d'œuvre, l'architecte **Reiner**. A la demande des paroissiens, il a modifié les plans et implanté la tour dans le prolongement de la nef en empiétant sur la route.

Le 14 novembre 1807 après un décompte général des travaux avec les entreprises, l'architecte **Reiner** signe le procès-verbal de réception sans réserve et souligne le texte, par ces quelques mots :

«L'œuvre des hommes est à présent achevée et malgré les mésaventures que la construction de l'église a pu connaître, c'est une belle réalisation dont les habitants du village sont très fiers».

Reiner

Le bâtiment rendu accessible au public, est progressivement meublé et doté de magnifiques monuments d'art.

Dans le chœur, le maître-autel, le baldaquin qui le surmonte, la merveilleuse Vierge en son Assomption dans un ensemble baroque du XVIII^{ème} siècle, fait l'émerveillement du visiteur. «Provenant des biens nationaux, le maître-autel vient de l'ancien couvent de Sainte-Barbe de Strasbourg».

Très vite les autres œuvres d'art sont livrées et apportent à l'édifice leur part de beauté.

Les autels latéraux, la chaire, le buffet d'orgues sont autant d'éléments de style d'époque qui confèrent à la spacieuse église un équilibre harmonieux.

Les vitraux

Les vitraux disposés sur de grandes ouvertures, laissent pénétrer la lumière en abondance dans notre belle église.

A son origine, les fenêtres comportaient des vitrages constitués chacun de 550 éléments en verre blanc de Wimmenau.

Au fur et à mesure des années, les fenêtres ont été remplacées par des vitraux peints financés par des paroissiens et la commune.

Ces vitraux ne portent pas d'intérêt historique particulier. Ils jouent en harmonie leurs mélodies de lumières et de couleurs, reflétant la sereine piété populaire d'une époque de chrétienté.



Le chemin de Croix

Les tableaux du chemin de Croix de 1839 sont regroupés sous la tribune. Appelés communément le chemin de Croix ou les stations, les 14 tableaux sont complétés par 2 tableaux similaires, l'un représentant l'Invention de la Sainte Croix découverte par Sainte Hélène en 326 et l'autre l'Exaltation de la Sainte Croix, moment de présentation de la croix et des reliques aux fidèles.

Entre 1996 et 2005, ces tableaux ont fait l'objet de restaurations, grâce aux dons privés de paroissiens et d'associations locales.



L'orgue

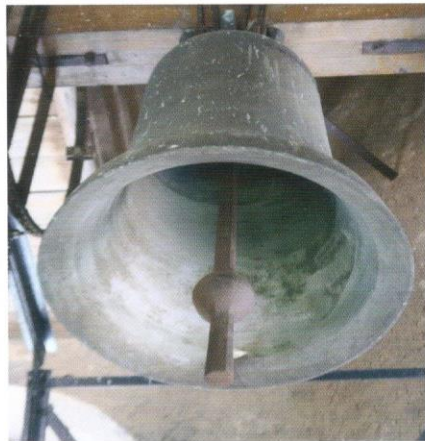
En cette année 1797, la commune obtient enfin une réponse favorable à la requête qu'elle avait formulée auprès du district de Haguenau pour l'acquisition de meubles réquisitionnés et déclarés bien nationaux. C'est ainsi qu'un orgue réalisé en 1712 par le célèbre facteur orgues **J.G. Rohrer** est acheté comme bien national du couvent des franciscains de Haguenau et installé sur la tribune de l'église.

Il est remplacé en 1877 par un orgue neuf, réalisé par le facteur d'orgue **Charles Wetzel** de Strasbourg. Malheureusement par temps de guerre, les tuyaux de façade en étain de l'instrument ont été réquisitionnés et ont connu le même sort que les cloches. Au fil des années, suite à plusieurs restaurations plus ou moins réussies, l'orgue a connu de nombreuses évolutions.

En 1999, en concertation avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles, laquelle a aussi apporté son soutien financier, l'orgue sera reconstruit en néo-baroque pour lui donner au mieux ses qualités d'orgue.

Les travaux de reconstruction se sont déroulés aussi bien dans les ateliers du facteur d'orgues **Gaston Kern** que sur le site même de l'église.

Les ateliers d'Art **Meyer** sont également intervenus et ont contribué à la restauration du buffet en renouvelant les dorures du meuble et des statues.



Les cloches

L'histoire des cloches est fermement liée à celle de l'église et des différents événements qu'a traversé notre pays pendant les deux siècles passés. Elle reflète une suite de guerres et de catastrophes.

Le 25 juin 1972 Monseigneur **Fischer** a béni les cinq cloches actuellement en place.

Elles répondent aux mêmes noms que les précédentes auxquelles s'est rajoutée la cloche baptisée Saint Wolfgang.

Celle-ci a le privilège d'annoncer la journée et d'appeler à la prière du matin.

- Cloche I (do dièse)
200 kg appelée Sainte Marie
- Cloche II (Mi)
1390 kg appelée Saint Joseph
- Cloche III (Fa dièse)
1030 kg appelée Saint Michel
- Cloche IV (La)
620 kg appelée Sainte Odile
- Cloche V (Si)
410 kg appelée Saint Wolfgang

Chacune porte une inscription latine rappelant les grâces ou les vertus qu'elle doit apporter aux fidèles à son écoute.

L'horloge de l'Eglise

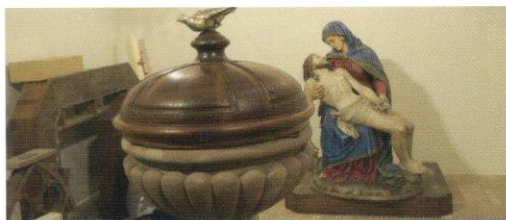
Pour que l'église puisse remplir complètement ses fonctions et sonner les heures, il faudra doter la tour d'une horloge chargée d'actionner les aiguilles sur les quatre cadrans et le marteau de tintement des heures sur la cloche.

C'est ainsi qu'en 1842, la maison **Schwilgué** a équipé le clocher d'un mécanisme assez complexe pour répondre à cette attente.

En 1889, suite à un incendie, le clocher et l'horloge sont en partie détruits. L'horloge a été remplacée par un nouvel équipement imposant, avec un mécanisme très sophistiqué et une fonctionnalité élargie.

Elle fut construite par la société **Ungerer** et avait déjà les mêmes fonctions par entraînement mécanique, que l'équipement actuel du système de gestion électrique, puis électronique pour la sonnerie des heures et des cloches.

Le mécanisme de l'ancienne horloge, devenu obsolète lors de la mise en équipement électrique, a été précieusement conservé et, après restauration, a retrouvé une nouvelle jeunesse. Etant exposé en permanence dans l'entrée principale de l'église, il a repris une place d'honneur dans ce lieu sacré où il rythmait la vie des habitants pendant près d'un siècle.



La chapelle baptismale

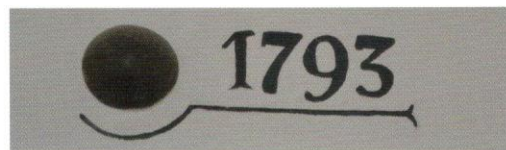
Des trésors d'art, tels que le tableau peint du XV^{ème} siècle, provenant de la chapelle Saint Wolfgang, des statues antiques et d'autres témoins précieux du passé ont été recueillis au fond de l'église, dans la chapelle baptismale qui offre de ce fait l'aspect d'un petit musée et qui ne fait plus son office d'origine : les baptêmes. Les besoins et les mœurs ayant évolué, les baptêmes ne se font plus au fond de l'église, mais en toute solennité à côté de l'autel latéral de la Vierge Marie.

Le témoin de 1793

Revenons un peu vers les années sombres de notre Histoire ; l'année 1793 s'annonce sous de sinistres présages après la mort du roi **Louis XVI** guillotiné sur la place de la Révolution à Paris et de la reine **Marie Antoinette**.

L'armée austro-prussienne envahit le nord de l'Alsace et parvient jusqu'aux abords de Weyersheim, où ils ont pris possession sur les hauteurs vers Weitbruch. Les troupes françaises se trouvaient campées au-delà de la Zorn, vers Hoerdt.

La canonnade des autrichiens fit pleuvoir des projectiles meurtriers, dont un est entré par la croisée du chœur, s'est enfoncé dans le mur en face, où il est conservé et visible avec le millésime de 1793 comme souvenir et témoignage de ce drame historique.





...A présent

L'église très présente au sein du village et des villageois, rythme également la vie civile en égrenant les heures et en annonçant les événements heureux ou les deuils.

Même le coq, perché en girouette au sommet de la croix du clocher, indique aux agriculteurs les changements de temps.

La commune, propriétaire de l'église et du presbytère et le conseil de fabrique chargé de la gestion des affaires temporelles de la communauté paroissiale, ont uni durant ces deux siècles leurs volontés et leurs forces pour faire vivre et entretenir leur bien commun.

A ce jour, un grand chantier de restauration a embelli l'intégralité intérieure de l'église : sol, plafond, murs, fresque, vitraux, boiserie et tout le mobilier.

Un imposant échafaudage avait neutralisé pendant plusieurs mois l'accès à la nef et au chœur.

Dimanche 26 Septembre 2021 lors de la fête paroissiale Saint Michel, en présence des paroissiens et de nombreuses personnalités, une bénédiction solennelle a clos cette grande aventure.



Commune de Weyersheim

82 rue Baldung Grien - 67720 WEYERSHEIM

Tél : 03 88 51 30 12

mairie@weyersheim.fr

<http://www.weyersheim.fr> - <https://www.facebook.com/mairie.weyersheim/>